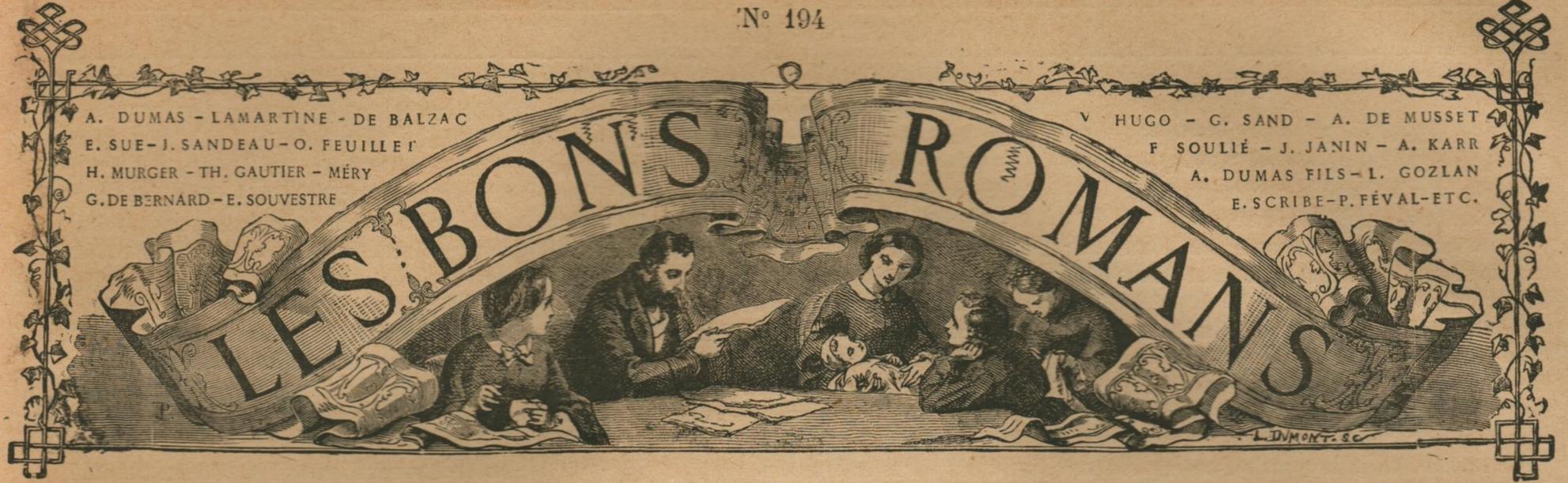


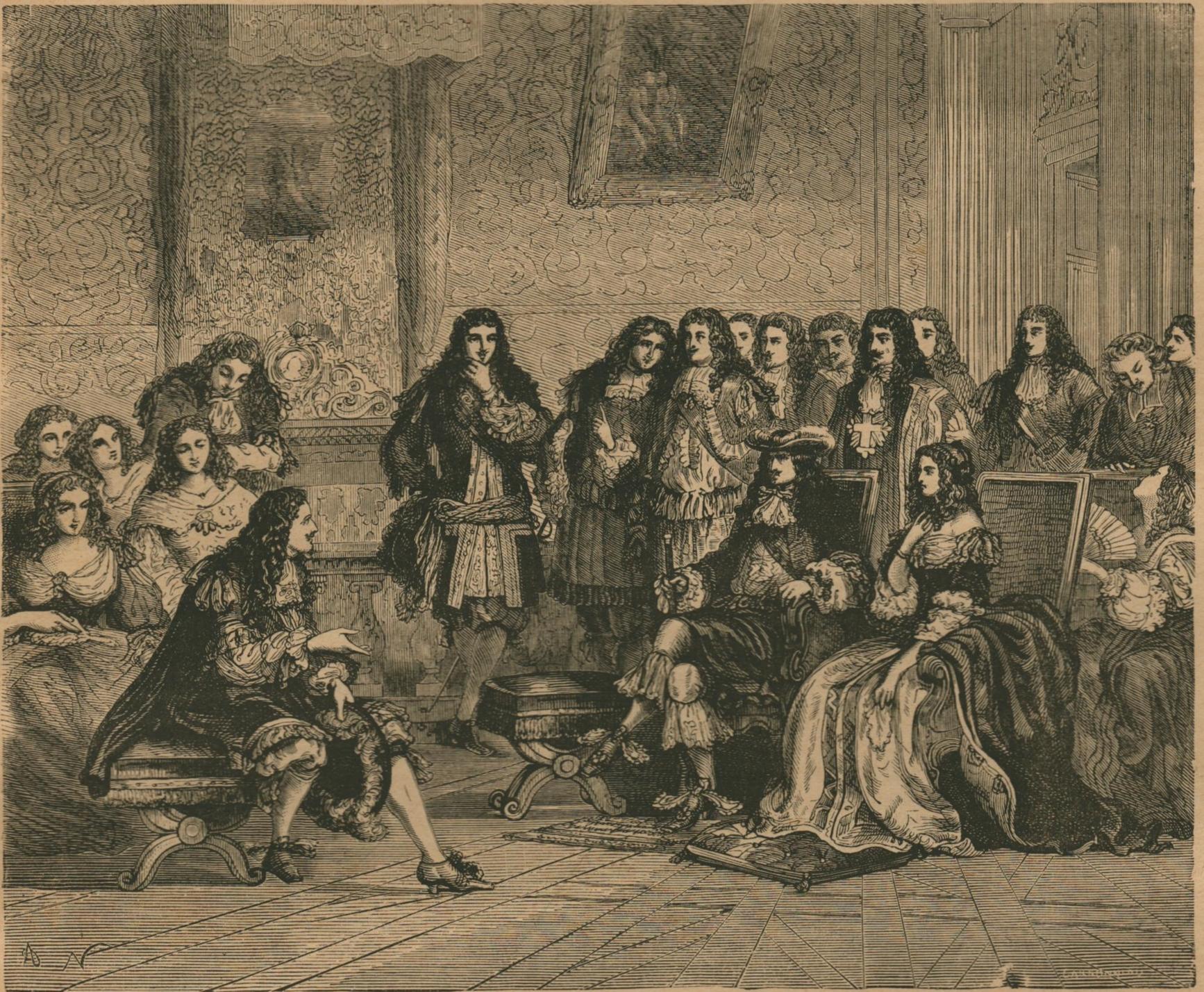
A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LE VICOMTE DE BRAGELONNE, par ALEXANDRE DUMAS
 UN BEAU-PÈRE, par CHARLES DE BERNARD
 UNE NICHÉE DE GENTILSHOMMES, par I. TOURGUENEF



Le comte commença au milieu d'un silence profond. (Page 298.)

LE VICOMTE DE BRAGELONNE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

Lançant donc un centième coup d'œil à la belle Athénaïs, qui pratiquait tout au long sa théorie de la veille, c'est-à-dire qui ne daignait pas regarder son adorateur :

— Sire, dit-il, Votre Majesté me pardonnera

IV.

sans doute d'avoir trop peu retenu les vers dictés à Loret par la nymphe ; mais où le roi n'a rien retenu, qu'eussé-je fait, moi chétif ?

Madame accueillit avec peu de faveur cette défaite de courtisan.

— Ah ! madame, ajouta de Saint-Aignan, c'est qu'il ne s'agit plus aujourd'hui de ce que disent les nymphes d'eau douce. En vérité, on serait tenté de croire qu'il ne se fait plus rien d'intéressant dans les royaumes liquides. C'est sur terre, madame, que les grands événements arrivent. Ah ! sur terre, madame, que de récits pleins de...

— Ben ! fit Madame, et que se passe-t-il donc sur terre ?

— C'est aux dryades qu'il faut le demander,

répliqua le comte ; les dryades habitent les bois, comme Votre Altesse Royale le sait.

— Je sais même qu'elles sont naturellement bavardes, monsieur de Saint-Aignan.

— C'est vrai, madame ; mais, quand elles ne rapportent que de jolies choses, on aurait mauvaise grâce à les accuser de bavardage.

— Elles rapportent donc de jolies choses ? demanda nonchalamment la princesse. En vérité, M. de Saint-Aignan, vous piquez ma curiosité, et, si j'étais le roi, je vous sommerais sur-le-champ de nous raconter les jolies choses que disent mesdames les dryades, puisque vous seul ici semblez connaître leur langage.

— Oh ! pour cela, madame, je suis bien aux